

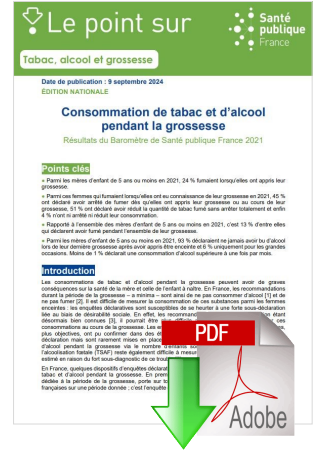


Santé publique

Plus de 10 % des Françaises fument durant leur grossesse

Selon les résultats du Baromètre de Santé publique France 2021, publiés en septembre 2024, 13 % des femmes déclarent avoir fumé pendant l'ensemble de leur grossesse ⁽¹⁾. Cette donnée est issue d'une enquête menée auprès de 1 302 mères d'enfant âgé de 5 ans ou moins qui n'étaient pas enceintes au moment de l'étude, ainsi qu'auprès de 157 femmes enceintes. Santé publique France précise que l'enquête repose sur les déclarations des participantes, ce qui peut introduire un biais de désirabilité sociale, notamment sur un thème aussi sensible que la consommation de substances psychoactives durant la grossesse.

En 2021, 24 % des mères d'enfant de 5 ans ou moins étaient fumeuses lorsqu'elles ont appris qu'elles étaient enceintes. Parmi ces femmes, 45 % ont indiqué avoir arrêté de fumer dès l'annonce de leur grossesse ou au cours de celle-ci. En revanche, 51 % ont réduit leur consommation sans l'interrompre complètement, tandis que 4 % n'ont ni arrêté ni réduit leur consommation. Concernant les 157 femmes enceintes interrogées, 18 % ont affirmé fumer quotidiennement.



Les risques du tabagisme avant et pendant la grossesse

Deux tiers des mères d'enfant de moins de 5 ans (67 %) ont déclaré avoir reçu, de la part des professionnels de santé qui les ont accompagnées, des informations relatives à l'impact du tabagisme sur leur grossesse et sur leur enfant. Au regard de ces données, Santé publique France estime « *important de poursuivre les efforts de prévention et d'accompagner les femmes qui pourraient être en difficulté avec la consommation de substances pendant leur grossesse, car le nombre de femmes et d'enfants concernés est loin d'être anecdotique* ».

En conclusion, l'étude insiste sur la nécessité d'aborder ces questions avec les professionnels de santé dès les consultations pré-conceptionnelles, lors de l'entretien prénatal précoce, et tout au long de la grossesse en associant les deux parents. Pour les femmes rencontrant des difficultés liées à leur consommation, une aide et une écoute adaptées apparaissent indispensables. Parmi les ressources citées figure une orientation vers des dispositifs d'aide et d'accompagnement en physique, comme les centres d'addictologie, ou à distance via des plateformes telles que alcool-info-service.fr ou tabac-info-service.fr.



Gérontologie

Planète Grise établit un état des lieux du secteur privé Ehpad : très forte concentration des grands groupes à but lucratif

Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), au 31 décembre 2019, sur les 594 700 résidents en Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), 49 % sont dans le secteur public, 29 % dans le

(1) – Raphaël Andler, Virginie Demiguel, Viêt Nguyen-Thanh, Anne Pasquereau, Guillemette Quatremère et Nolwenn Regnault (Santé publique France), « Consommation de tabac et d'alcool pendant la grossesse. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021 », Le point sur de septembre 2024 (7 pages).

privé à but non lucratif et 22 % dans le privé à but lucratif, donc dans le secteur commercial ⁽¹⁾. Dans une *Note d'analyse* de mars 2025 (18 pages), l'agence Planète Grise présente les principaux opérateurs privés d'Ehpad en France ⁽²⁾.

Planète Grise publie ainsi un Top 15 des groupes privés commerciaux au 31 décembre 2024. Voici les six groupes les plus importants par leur implantation en France :

	Nombre d'Ehpad	Nombre de lits
Clariane (ex-Korian)	269	22 703
Domus Vi	260	21 096
Emeis (ex-Orpéa)	229	19 935
Colisée	163	12 197
Domidep	144	9 668
LNA Santé	45	4 667

Planète Grise souligne en tout premier lieu la très forte concentration qui s'est opérée depuis 2000. Il y a vingt-cinq ans, les cinq premiers groupes représentaient 16 500 lits ; aujourd'hui, les cinq premiers groupes concentrent 85 600 lits. Si l'on retient les quinze premiers opérateurs, on passe de 28 000 lits à 108 000 en un quart de siècle. Cette concentration s'est effectuée au détriment des Ehpad commerciaux « indépendants » : en 2000, les quinze premiers groupes représentaient un peu plus de 30 % de la totalité du secteur commercial ; aujourd'hui, c'est plus de 81 % !

La plupart des grands groupes à but lucratif sont aussi implantés à l'étranger, tels Emeis (près de 600 établissements et 48 916 lits en dehors de la France), Clariane (40 202 lits), Domus Vi (22 607) ou Colisée (18 452). En outre, ces grands groupes peuvent également gérer des résidences services seniors (Domus Vi notamment), des résidences autonomie (assez peu) ou des établissements de soins médicaux et de réadaptation (surtout Clariane et Emeis).

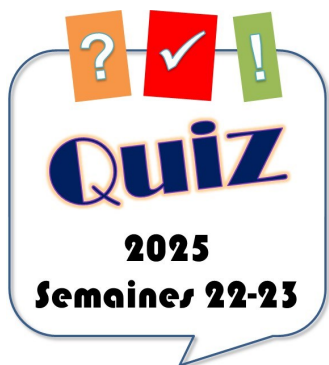
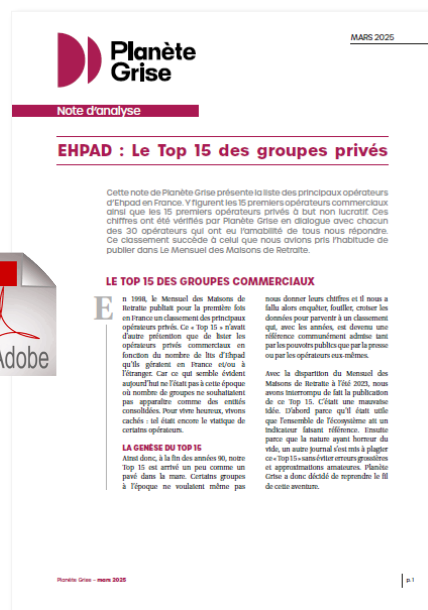
Planète Grise donne aussi un classement des groupes privés à but non lucratif qui comprennent de grandes associations nationales, de « puissantes » associations locales, des acteurs venant du monde de la protection sociale (mutuelles ou caisses de retraite) et des congrégations. Planète

Grise souligne l'hétérogénéité de cet ensemble qu'il qualifie de « secteur touche-à-tout » comme il gère des Ehpad, mais aussi des résidences autonomie, des services d'aide et d'accompagnement à domicile, des services de soins infirmiers à domicile, des structures pour personnes handicapées, des établissements sanitaires, des centres de santé, de l'habitat inclusif...

Voici le Top 6 des groupes privés à but non lucratif :

	Nombre d'Ehpad	Nombre de lits
VYV 3	132	8 866
Fondation Partage et Vie	95	7 129
SOS Seniors	69	4 959
Habitat & Humanisme	57	4 293
Adef Résidences	43	3 695
ACPPA	44	3 616

En onzième position, on trouve l'Association Monsieur Vincent, « créée en 1994 par la Compagnie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul », qui compte 24 Ehpad pour 2 239 lits. Deux établissements en Mayenne : la Providence, à Mayenne, et Saint-Georges-de-Lisle, à Saint-Fraimbault-de-Prières.



La pensée hebdomadaire

« Un livre apaise l'esprit et facilite le bon sommeil. Un roman stimule la réflexion ou l'imagination, favorise l'expression orale, incite à accepter le point de vue opposé et le goût des autres, à prendre le chemin de la subtilité et de la nuance. Les écrans en surdose créent tout le contraire, à en croire le neuroscientifique Michel Desmurget (...) : stress, agressivité, avis péremptoire, intolérance envers l'autre, impatience. À voir de quel côté penche en ce moment l'animal humain, on se dit que ce n'est pas gagné pour la lecture. »

Michel Guerrin, « On lit moins et tout le monde s'en fiche ! » (culture – chronique), *Le Monde* du 24 mai 2025.

(1) – <https://www.drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2022-07/er1237.pdf>
 (2) – <https://www.planetegrise.fr/actualite/top-15-2025/>

Le dimanche 15 juin, à Sainte-Gemmes-le-Robert

La forteresse romaine du Rubricaire

Le dimanche 15 juin, dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie, à 15 h, au site du Rubricaire, à Sainte-Gemmes-le-Robert, guide-conférencier et archéologue du département se proposent de faire (re)découvrir la forteresse du Rubricaire. *« Ancien site romain situé à proximité du Mont-Rochard, la forteresse est classée au titre des Monuments historiques depuis 1917. Les dernières recherches permettent d'éclairer l'intérêt de ce site, méconnu du grand public ».*

Durée : 1 h 30 environ. Gratuit.



Les vestiges du Rubricaire sont l'occasion de profiter « d'un des plus remarquables panoramas des Coëvrons ».

Le mardi 17 juin, à Laval

Comment vivre avec la DMLA ?

Le mardi 17 juin, à 18 h 30, à l'hôtel de ville de Laval, dans le cadre des rencontres « Ma ville, ma santé » organisées par le centre hospitalier et la ville de Laval, conférence sur le thème « Comment vivre avec la DMLA ? » Cette conférence était initialement programmée en novembre 2024, mais avait été annulée en raison des conditions climatiques. Elle sera animée par Tristan Ifrah et Lionel Bihl, ophtalmologistes, ainsi que des spécialistes en rééducation basse vision de l'équipe d'ophtalmologie du centre hospitalier de Laval.

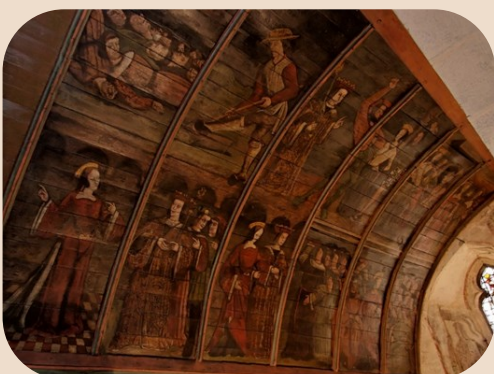
« La dégénérescence maculaire liée à l'âge concerne 8 % de la population française et est la première cause de malvoyance des personnes de

plus de 50 ans. Sa fréquence augmente avec l'âge pour toucher 25 % à 30 % des plus de 75 ans. Compte tenu de l'allongement de la durée de vie, c'est un enjeu majeur de santé publique. Cette conférence permettra d'expliquer la maladie, ses symptômes et son évolution et de faire le point sur les traitements actuels qui ont révolutionné la prise en charge de la maladie et permettent de mieux vivre avec une DMLA. Ceux-ci seront abordés tout comme les aides optiques et la rééducation basse vision. »

Les conférences « Ma ville, ma santé » s'adressent au grand public, en accès libre et gratuit. Elles sont interprétées en langue des signes française.

Le dimanche 22 juin, à Saint-Martin-de-Connée

Visite-découverte des richesses de la commune



Douze panneaux de bois peints du début du XVI^e siècle évoquant le martyre de sainte Barbe.

Le dimanche 22 juin, à 15 h, le Pays d'art et d'histoire des Coëvrons-Mayenne organise une visite-découverte sur les richesses de la commune de Saint-Martin-de-Connée. *« Son église Saint-Martin, édifiée à la fin du Moyen Âge, conserve des peintures murales de cette époque, ainsi que des retables et vitraux d'artistes mayennais. À quelques kilomètres, la chapelle Notre-Dame-du-Chêne est construite autour d'un chêne aux vertus miraculeuses. »*

Durée : 1 h 15. Tarifs : 5 euros (plein tarif) ; 3,50 euros (tarif réduit) ; gratuit pour les moins de 18 ans.